

Cependant, la reconnaissance d'une obligation morale et la subordination de nos actions à cette dernière sont des choses aussi peu miscibles que l'huile et l'eau. J'ose espérer que la voie tracée par Habitat sera suivie, que nous nous engageons actuellement sur cette longue route et que rien ne saura détourner ni retarder notre cheminement.

De par sa préoccupation première, Habitat est devenu un élément crucial de notre étude des établissements humains, terme que j'entends dans son acception la plus large.

Le fait que les nations du monde se concertent pour étudier les conditions de l'habitat humain constitue un tournant dans l'histoire de l'homme sur terre. Je crois fermement que le logement est une responsabilité collective qui suppose une relation entre le gouvernement et les citoyens, entre les gouvernements et entre les hommes. Aucun des protagonistes n'occupe seul la scène, chacun a sa part de responsabilité.

Selon ma perception de l'alliance complexe entre les gouvernés et leurs gouvernements respectifs, ces derniers, individuellement et collectivement, doivent oeuvrer pour réunir les éléments nécessaires pour assurer un abri adéquat.

Il nous incombe d'élaborer, à l'intention de l'individu, les composantes de son habitat, et celles-ci différeront selon la géographie et le pays.

Dans certains pays, il s'agira de mettre en place l'infrastructure fondamentale de l'habitat humain: d'abord l'eau, source de toute vie communautaire, et ensuite un système approprié d'élimination des déchets. Si ces deux objectifs peuvent sembler fort simples à certains, voire à certains gouvernements, ils n'en revêtent pas moins une importance cruciale pour nombre d'entre nous.

Il est difficile pour les citoyens de pays industrialisés de concevoir l'agglomération sans système d'adduction d'eau ou d'élimination des déchets. Une telle perception leur est tout aussi étrangère que l'expérience de la véritable pauvreté. Si l'on ne reconnaissait à Habitat qu'une seule réalisation, je crois que ce serait d'avoir renseigné le monde sur les véritables conditions dans lesquelles vivent les êtres humains.

Habitat a agi comme catalyseur des échanges et des décisions tant au niveau international que national. La Conférence a suivi en cela la tradition des Nations Unies, se penchant sur un domaine qui préoccupait tous les Etats membres. Il nous reste à trouver le meilleur moyen d'appliquer et d'utiliser les bienfaits qui ont découlé d'Habitat. Mon vœu le plus cher est que nos progrès n'échouent pas sur l'écueil de l'indifférence.